

Mon école ? Je l'aime à la phobie !

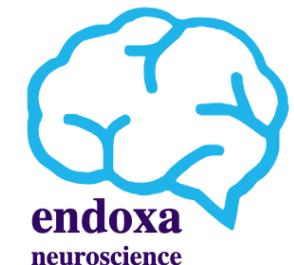
Une exploration approfondie du refus scolaire anxieux, basée sur des données probantes en psychologie, psychiatrie, sciences de l'éducation et neurosciences

Cherine Fahim

Docteure en sciences neurologiques Université de Montréal

Post-doctorante Université de McGill, Canada

Fondatrice Endoxa Neuroscience www.endoxaneuro.com



Plan de la formation

INTRODUIRE

- Pourquoi cette formation est-elle importante ?
- Qui sont les professionnels qui peuvent l'utiliser ?
- Est-ce que c'est utile pour les parents ?
- Comment utiliser la théorie ainsi que le guide pratique ?
- Mise en garde !
- Doit-on dire Phobie Scolaire ou Refus Scolaire Anxieux?
- Refus Scolaire Anxieux et Problèmes associés.
- Pourquoi intervenir rapidement
- Quel cadre pour une intervention optimale
- Principale technique et outils
 - Outils et étapes de l'entretien
 - Outils pour travailler les émotions
 - Outils pour travailler la communication interpersonnelle, les conflits et les tensions.
 - Outils pour élargir le champ des comportements

INTERVENIR

1. Prise de contact et recueil d'informations sur le refus scolaire anxieux
2. Expliquer l'intervention à la famille & l'impliquer
 - Expliquer l'évolution naturelle de l'anxiété.
 - Apprendre des techniques de respiration & relaxation
3. Désamorcer le sentiment de culpabilité
4. Alliance et structure des entretiens
5. Information sur la psychoéducation sur le refus scolaire : Peur ou Anxiété
6. Outils et échelles d'évaluation
 - Créer une liste hiérarchisée des difficultés, ciblée sur les situations scolaires
7. Déterminer un lieu refuge
8. Que faire quand ça ne marche pas ?

GUIDER

1. Le guide des Cinq Scoolastic :

Présenter des stratégies d'adaptation pour les enfants de 4 à 15 ans souffrant de phobie scolaire à travers des histoires de cinq super-héros.

2. Un guide de formation qui permet de structurer l'apprentissage des stratégies d'adaptation en utilisant des histoires engageantes et des explications neuroscientifiques pour rendre les concepts accessibles et applicables.

Avant d'aller plus loin, définissons

La santé mentale selon l'OMS

La santé mentale est mon affaire, ton affaire et leur affaire. C'est un concept qui nous concerne tous, concerne tous, individuellement et collectivement.

L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) a proposé en 2018 une définition complète de la santé mentale. Selon l'OMS, mentale. Selon l'OMS, la santé mentale est :

«Un état de bien-être dans lequel un individu peut se réaliser, surmonter les tensions normales de la vie, accomplir une vie, accomplir un travail productif et être capable de contribuer à sa communauté.

Dans ce sens positif, la santé mentale est le fondement du bien-être d'un individu et du bon fonctionnement d'une fonctionnement d'une communauté. »

Cette définition souligne l'importance de la santé mentale non seulement pour le bien-être individuel, mais aussi pour le mais aussi pour le fonctionnement harmonieux de la société dans son ensemble. Pour plus d'informations, vous pouvez d'informations, vous pouvez consulter le guide complet sur la santé mentale disponible à l'adresse suivante : suivante : <https://sre.servicescsmb.com/wp-content/uploads/2021/05/Sante-Mentale-Guide.pdf>

Promotion et Prévention en en Santé Mentale

En santé mentale, il est nécessaire d'agir à la fois en promotion et en prévention.

La promotion de la santé mentale met l'accent sur le renforcement des facteurs de protection, alors que la prévention vise la réduction des facteurs de risque.

Cette approche double est essentielle pour une gestion efficace de la santé de la santé mentale, en particulier chez les enfants et les adolescents.
adolescents.

Elle permet d'aborder la question de manière holistique, en s'attaquant non seulement aux problèmes existants, mais aussi en créant en créant un environnement propice à une bonne santé mentale.



1

Stratégie Combinée

Selon les travaux de Blanchet et al. (1993), Desjardins et al. (2008), et Ayotte et al. (2009), cette stratégie combinée offre une approche complète pour améliorer la santé mentale dans les écoles et les communautés.

2

Renforcement et Atténuation

Elle reconnaît l'importance de renforcer les aspects positifs tout en atténuant les risques potentiels.

Pour plus d'informations sur ces stratégies et leur mise en œuvre, vous pouvez consulter le guide complet disponible sur <https://sre.servicescsmb.com/wp-content/uploads/2021/05/Sante-Mentale-Guide.pdf>.



Rôle majeur de la santé mentale :

Les recherches et les perspectives actuelles font valoir le rôle majeur de la santé mentale dans l'apprentissage

Importance d'ajuster les pratiques éducatives :

Par conséquent, il est important d'ajuster les pratiques éducatives pour prendre en compte la santé mentale

(Kopela et Clarke, 2005 ; Morrison et Peterson, 2013) <https://sre.servicescsmb.com/wp-content/uploads/2021/05/Sante-Mentale-Guide.pdf>



L'école comme environnement non stigmatisant

Effectivement, le fait que l'école soit un milieu connu et familier permet de rendre moins stigmatisante la demande d'aide d'un élève ou de sa famille, facilitant ainsi l'accès aux services en santé mentale.

Cette approche, soulignée par Taras (2004), met en évidence l'importance de l'environnement scolaire dans la promotion de la santé mentale.

En offrant un cadre familial et rassurant, l'école devient un lieu privilégié pour aborder les questions de santé mentale sans la stigmatisation souvent associée aux environnements médicaux traditionnels.

Pour plus d'informations sur ce sujet, vous pouvez consulter le guide complet disponible à l'adresse suivante :
<https://sre.servicescsmb.com/wp-content/uploads/2021/05/Sante-Mentale-Guide.pdf>



Actions Universelles dans les Écoles

Puisqu'il est reconnu que les interventions qui visent le développement des compétences sociales et émotionnelles sont efficaces pour améliorer la santé mentale, les actions universelles mises en place dans le milieu scolaire devraient viser développer :



Compétences Sociales

Développer les capacités des élèves à interagir, collaborer et communiquer de manière positive avec leurs pairs.

Compétences Émotionnelles

Permettre aux élèves d'identifier, comprendre et gérer leurs émotions de façon saine et constructive.

Amélioration de la Santé Mentale

Créer un milieu scolaire bienveillant qui favorise le bien-être mental et émotionnel de tous les élèves.

Comment le TOUT sera présenté ?

1

Partie 1. Repérer et comprendre

En début de suivi, pour une première découverte du concept de refus scolaire anxieux. Cette première partie est particulièrement utile pour les acteurs de première ligne qui ont besoin de ont besoin de pistes et d'outils clairs afin de repérer le refus scolaire anxieux, en comprendre le comprendre le mécanisme et le distinguer d'autres problématiques.

2 & 3

Partie 2 & 3. Identifier pour Intervenir

Permettra aux intervenants d'aller « piocher » les techniques et les modalités d'intervention les plus d'intervention les plus adaptées aux différents temps de l'accompagnement et à la situation situation particulière des patients. Les illustrations (dessins, schémas, métaphores) que nous vous nous vous proposons pour la synthèse des éléments clés, sont des supports à utiliser régulièrement régulièrement lors des séances, tant avec les enfants qu'avec les parents.

4

Partie 4. Le Guide des Cinq Scoolastic

Comme un outil qui pourra vous aider à cibler les parties spécifiques que vous pourriez avoir envie de consulter et dont vous pourriez avoir besoin au fil du travail.

Objectifs de la formation

Compréhension globale “Mon école ? Je l'aime à la phobie

Permettre à l'ensemble des partenaires de comprendre la globalité du processus tout en sachant quoi faire de la place qui est la sienne, au regard de ses missions et de ses compétences.

1

2

Guide pratique “Les Cinq Scoolastic”

Proposez un guide pratique. Vous y trouverez des éclairages théoriques mais surtout des outils d'aide concrets.

Basés sur les dernières avancées scientifiques sur le sujet, nous espérons que ce guide aidera les différents acteurs dans leurs missions d'accompagnement des enfants et des familles touchées par le refus scolaire anxieux.

Bénéficiaires de la formation

Professionnels de l'éducation et de la santé

Cette formation est destinée aux professionnels travaillant avec des enfants et adolescents présentant un refus scolaire anxieux, incluant les enseignants, assistants sociaux, intervenants, ergothérapeutes, logopédistes, éducateurs, phytothérapeutes, coachs, médiateurs et médecins généralistes.

Intervenants précoces

Toute personne nécessitant des outils et des connaissances sur ce trouble pour intervenir avant que l'absentéisme ne devienne problématique peut bénéficier de cette formation.

Éducateurs spécialisés en protection de l'enfance

Le refus scolaire anxieux peut passer inaperçu car il est peu connu et souvent noyé dans la multitude des problématiques sociales et familiales.

Cette formation est donc utile pour les éducateurs spécialisés intervenant en protection de l'enfance.



Travail d'équipe essentiel

Tous les professionnels ont un rôle à jouer pour accompagner efficacement l'enfant et sa famille dans le processus de rescolarisation.



Aspects à connaître

Même sans être expert, chacun devrait connaître les outils, le fonctionnement du trouble et les étapes de la rescolarisation.



Accompagnement efficace

Une prise en charge précoce et une collaboration étroite sont essentielles pour une rescolarisation réussie.

Pourquoi cette formation est-elle importante ?



Un phénomène complexe

Le refus scolaire anxieux est un phénomène complexe et multiforme, avec des conséquences graves sur le fonctionnement psychique, la dynamique familiale et l'insertion scolaire puis professionnelle des enfants et adolescents concernés.



L'urgence d'une prise en charge rapide

Des études internationales soulignent l'importance du repérage précoce et de la prise en charge rapide pour améliorer considérablement le pronostic.

Après un an de déscolarisation, le trouble sera très difficilement remédiable.



Un travail d'équipe essentiel

Le travail conjoint entre établissement scolaire, intervenants et médecine générale est essentiel pour une prise en charge précoce et une rescolarisation rapide.

Cette démarche conjointe est au cœur même de la problématique du refus scolaire anxieux et de ses besoins en termes d'accompagnement.

Mises en garde !



Approches théoriques



La formation s'appuie sur des conceptions issues de :

- L'approche systémique
- **L'approche cognitive, comportementale et émotionnelle**
- Les neurosciences



Recommandations

Une aide concrète est apportée, mais la mise en pratique sera facilitée si vous êtes formé. Sinon, des lectures complémentaires, une formation et une supervision sont fortement recommandées.

Mises en garde



Collaboration essentielle

La famille, l'enfant et l'établissement scolaire doivent être informés et prêts à s'associer activement au processus, condition de la réussite des techniques proposées.



Cohérence des interventions

Le programme peut compléter d'autres approches, mais il est essentiel de ne pas "s'éparpiller" pour rester efficace. Les interventions doivent rester lisibles pour les familles.



Chronophage et énergivore

Mais comme toutes les interventions, son efficacité et l'alliance de la famille sont augmentées quand le maillage des interventions est clairement explicité.

Utilisez ce guide pour ce qu'il est, c'est-à-dire juste un guide.

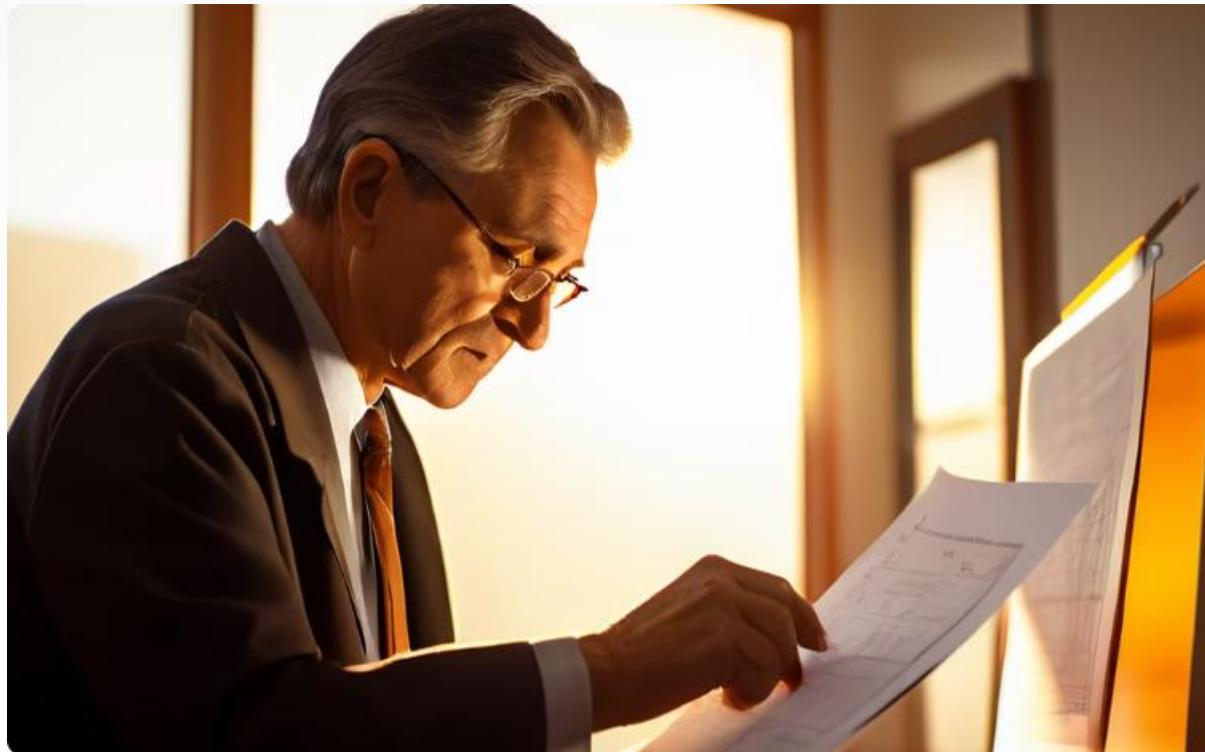
Ajustez ces procédures avec votre propre style

Faites preuve d'inventivité et de souplesse face aux situations particulières et aux imprévus qui nous imposent de nous adapter (fonctionnement de l'enfant et de la famille, niveau de développement cognitif, éléments culturels, etc.).

Cependant, même si nous recommandons une certaine créativité, vous écarter de manière trop importante de la trame de traitement proposée réduira d'autant l'efficacité du programme.



Cas sévères



Interventions alternatives

En fonction de la sévérité des troubles présentés par l'enfant (comorbidités multiples, troubles évoluant depuis plusieurs années, dysfonctionnement familial majeur, maladie somatique, etc.) il sera préférable de proposer d'autres interventions.



Cas non appropriés

Ce guide n'est pas approprié pour traiter en première intention des cas sévères correspondant à un niveau important de dépression ou un niveau sévère d'anxiété qui empêchent toute perspective de fréquentation scolaire ;



Problématiques multiples

Problématiques multiples
concernant l'enfant

(maladie, délinquance,
handicap) et/ou son
environnement (parents
opposés à la fréquentation
scolaire...) et les cas de
déscolarisation longue
(supérieure à une année
généralement).

Prises en charge prioritaires

Ces tableaux nécessitent de mettre
en place en priorité d'autres types
de prise en charge

(traitement médicamenteux,
hospitalisation en pédopsychiatrie,
scolarisation dans un établissement
alternatif, accompagnement social
et éducatif de la famille...).

Possibilité future

Une fois ces interventions
prioritaires mises en place,

il est parfois envisageable
de proposer le programme
présenté dans cette
formation.

Types d'absentéisme.

Les problématiques de fréquentation scolaire peuvent être classées en quatre grands types d'absentéisme (Heyne et al., 2019) :



L'école buissonnière

L'école buissonnière est l'un des quatre types d'absentéisme identifiés.



Le refus scolaire anxieux

Le refus scolaire anxieux constitue le deuxième type d'absentéisme scolaire.



Le retrait scolaire

Le retrait scolaire est le troisième type d'absentéisme identifié par les chercheurs.

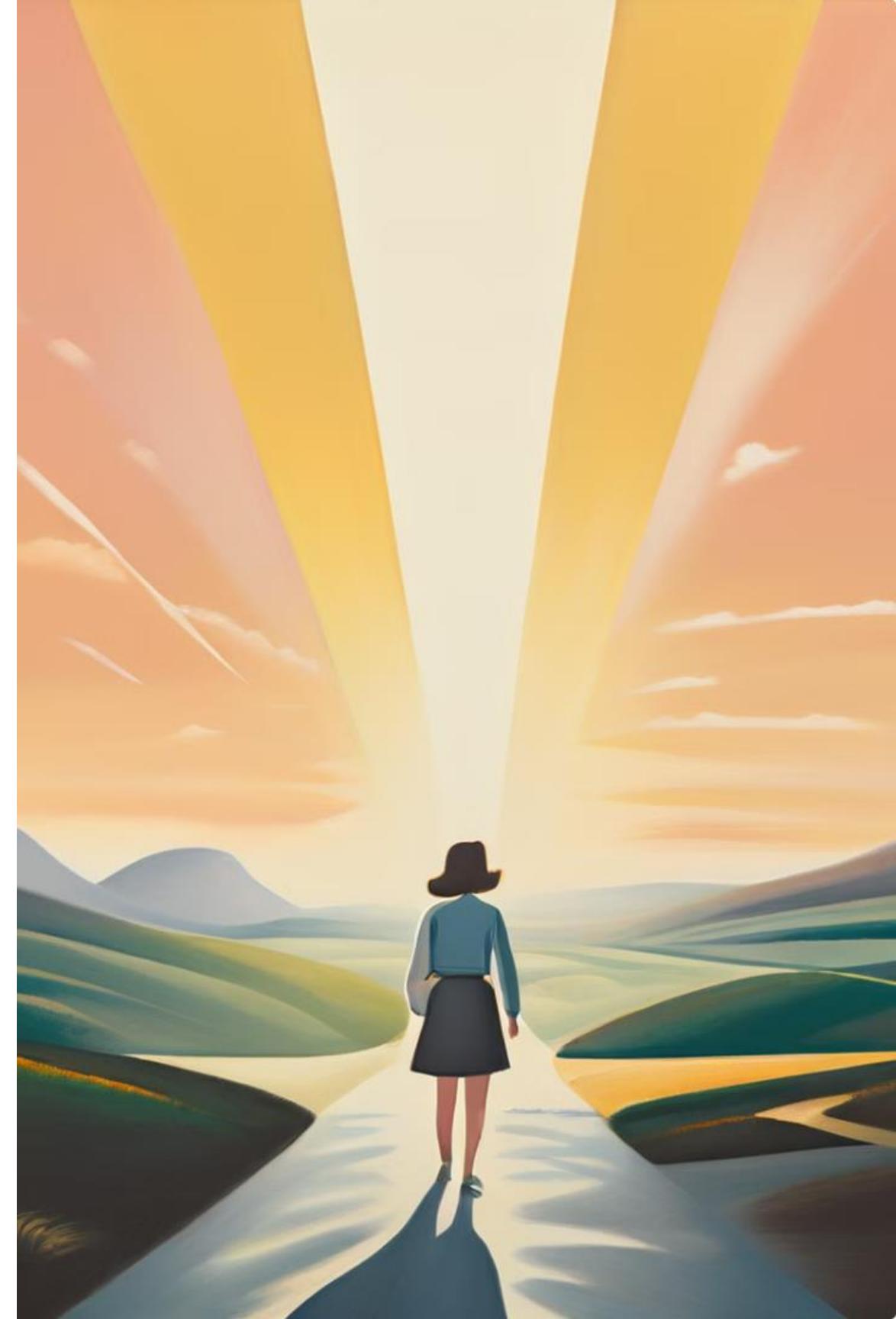


L'exclusion scolaire

L'exclusion scolaire complète la liste des quatre grands types d'absentéisme scolaire.

Distinction entre absentéisme problématique et non problématique

- **Proposition de Kearney (2008a):** Distinction entre absentéisme problématique et non problématique pour favoriser la cohérence internationale
- **Importance de la distinction:** Élément clé pour déterminer si l'enfant présente une des quatre difficultés d'absentéisme et donc un refus scolaire anxieux ou en émergence
- **Définition de l'absentéisme non problématique:** Absence à court ou long terme « acceptée par les parents et les responsables et n'impliquant pas de préjudice pour l'enfant » (Kearney, 2003)





Absentéisme non problématique

Absence de difficulté ou de trouble psychologique. Présence de maladie, des voyages de longue durée, des catastrophes naturelles, et l'absence peut être compensée.

Ainsi, les enfants et adolescents non scolarisés mais engagés dans des formes alternatives d'éducation (éducation à la maison, éducation en ligne, enseignement à distance) ne seraient pas considérés comme présentant un absentéisme problématique.



Critères de l'absentéisme problématique

Définition selon Kearney (2008)

L'absentéisme problématique est caractérisé par une période au cours de laquelle l'enfant a, au choix :

- Éprouvé de graves difficultés à aller à l'école, avec une interférence significative dans la routine quotidienne de l'enfant ou de la famille pour des raisons psychologiques
- Raté au moins 25 % du temps total d'école
- Été absent pendant au moins 10 jours d'école au cours d'une période de 15 semaines de classe (c'est-à-dire, un minimum de 15 % de jours d'absence de l'école)

A girl in a school uniform (white shirt, dark skirt) stands in a hallway, looking up at a massive circular clock on the wall. The clock has Roman numerals and is set against a warm, glowing background. The scene is bathed in sunlight coming through windows in the background.

Critères de l'absentéisme problématique

Distinction entre refus scolaire anxieux en émergence et établi

Il est convenu de parler de refus scolaire anxieux en émergence quand l'enfant présente les critères du refus scolaire anxieux sans répondre aux critères de l'absentéisme problématique.

On parle de refus scolaire anxieux quand l'enfant répond aux critères du refus scolaire anxieux associés à ceux de l'absentéisme problématique.



Critères du refus scolaire anxieux

Réticence ou refus d'aller à l'école

En lien avec une détresse émotionnelle temporaire ou chronique qui indique une aversion pour la fréquentation scolaire.

Cela peut se manifester par une peur excessive, des crises de colère, de la tristesse, des symptômes physiques inexpliqués, un affect dépressif, ou des problèmes de sommeil.

Cette réticence se manifeste habituellement (mais pas nécessairement) par de l'absentéisme scolaire, allant de retards à des absences prolongées.

Absence de dissimulation

L'enfant ou l'adolescent n'essaie pas de cacher l'absence à ses parents.

Les parents savent qu'il n'est pas à l'école et où il se trouve.

Si une tentative de dissimulation a lieu initialement, elle cesse une fois l'absence découverte.



Critères du refus scolaire anxieux

Absence de comportement antisocial grave

L'enfant ou l'adolescent ne présente pas de comportement antisocial grave en dehors des moments de fréquentation scolaire, à l'exception possible de comportements hétéro-agressifs si on tente de l'amener à l'école.

Efforts parentaux

Les parents font ou ont fait des efforts raisonnables au cours de l'histoire du trouble pour assurer la présence à l'école, et/ou expriment le souhait que leur enfant suive une scolarité à temps complet.

Précisions sur les critères du refus scolaire anxieux



Manifestations discrètes

- Signes de réticence parfois non observés
- Présence dans l'établissement mais absence en classe
- Détresse émotionnelle même en classe



Expressions de l'anxiété

- Comportements violents possibles
- Cris, insultes, hétéro-agressivité
- Ne pas confondre avec un comportement antisocial grave



Efforts parentaux

Évaluation complexe des « efforts raisonnables » des parents :

- Tentatives répétées de résolution
- Sortir l'enfant du lit
- Contacter l'école
- Consulter des professionnels

Comment différencier le refus scolaire anxieux des autres problèmes d'absentéisme ?

L'école buissonnière

- **Absence d'anxiété** : L'enfant ne présente pas de peur ou d'anxiété par rapport à la fréquentation scolaire
- **Dissimulation** : Il dissimule ses absences à ses parents
- **Comportements problématiques** : Présence de comportements perturbateurs, antisociaux et de délinquance (ex : vol, mensonge)
- **Influences négatives** : Fréquentation de pairs ayant le même type de comportement
- **Absence du domicile** : Ne reste pas à la maison pendant les heures de classe
- **Désintérêt scolaire** : Manque d'intérêt pour le travail scolaire et refus de se conformer aux attentes académiques



Critères de l'école buissonnière

Absence non autorisée

Un enfant est absent de l'école pendant une journée ou une partie de la journée, ou il est à l'école mais pas à l'endroit où il devrait être (par exemple, dans la cour d'école plutôt qu'en classe). L'absence se produit sans la permission de l'école.

Dissimulation aux parents

L'enfant essaie généralement de dissimuler l'absence à ses parents.

Dissimulation des absences

La dissimulation de l'absence aux parents est un critère distinctif, mais pas toujours déterminant

Dans l'école buissonnière, les parents finissent par être informés, au moins par l'école

Certains adolescents avec un refus scolaire anxieux peuvent occasionnellement cacher leurs absences

Dans le refus scolaire anxieux, les tentatives de dissimulation sont généralement abandonnées une fois découvertes

L'histoire du trouble et les informations de l'établissement scolaire permettent d'éclaircir ce point



Volition et école buissonnière

L'école buissonnière se caractérise souvent par une aversion pour l'école plutôt que par une crainte de celle-ci. Les élèves qui font l'école buissonnière expriment généralement un manque d'intérêt ou de plaisir à fréquenter l'établissement scolaire.

En revanche, les enfants souffrant d'un refus scolaire anxieux peuvent manifester un désir d'aller à l'école tout en expliquant que c'est trop difficile pour eux. Dans certains cas, ils peuvent même demander à suivre une scolarité à domicile, illustrant ainsi le conflit interne entre leur volonté d'apprendre et leur anxiété.

1

École Buissonnière vs. Refus Scolaire Anxieux

La distinction entre l'école buissonnière et le refus scolaire anxieux s'articule, dans une certaine mesure, autour de la notion de volition.

2

Rôle de la Volition

La volition, qui englobe la volonté et le fait d'agir en direction de l'objectif que l'on souhaite atteindre, joue un rôle crucial dans la différenciation de ces deux comportements.

Comportements antisociaux

- **École buissonnière vs refus scolaire anxieux :** L'école buissonnière est souvent associée à des comportements antisociaux, moins fréquents dans le refus scolaire anxieux
- **Similitudes comportementales :** Des comportements similaires peuvent être observés dans le refus scolaire anxieux en cas de forçage à la fréquentation scolaire (cris, insultes, coups, fugues...)
- **TDA/H :** Les enfants ayant un TDA/H associé au refus scolaire anxieux peuvent aussi présenter des comportements antisociaux
- **Distinction clé :** Une attitude de défi massif face à l'autorité scolaire permet généralement de trancher en faveur de l'école buissonnière
- **Précaution :** Il est recommandé aux praticiennes de ne pas faire la distinction uniquement sur le critère du désintérêt pour l'école, bien qu'un désintérêt puisse signaler une possible école buissonnière



Le retrait scolaire

Ce qui caractérise le retrait scolaire est l'influence des parents sur l'absentéisme. Cela peut aller de l'opposition à ce que l'enfant fréquente l'école, à une fluctuation dans la gestion de son assiduité scolaire.

Critères du retrait scolaire

Définition du retrait scolaire

Le retrait scolaire est un absentéisme qui peut se manifester sous forme d'arrivées tardives, de journées, semaines, mois, voire années d'absence. Selon Heyne *et al.* (2019), il se caractérise par deux critères principaux :

- L'absence n'est pas cachée aux parents et est connue d'eux
- Elle est attribuable soit à la volonté des parents de garder l'enfant à la maison, soit au manque d'effort parental pour amener l'enfant à l'école

Distinction avec le refus scolaire anxieux

Il est important de ne pas confondre le retrait scolaire avec le refus scolaire anxieux. Dans le cas où les critères du refus scolaire anxieux sont remplis, il faut être vigilant à ne pas considérer les préoccupations parentales concernant la détresse émotionnelle de l'enfant comme un moyen pour le parent de garder son enfant à la maison. Autrement dit, si un parent garde un enfant à la maison car il souhaite diminuer la détresse émotionnelle de son enfant dans le cas d'un refus scolaire anxieux, cela ne doit pas être considéré comme un critère de retrait scolaire.



Permissivité parentale et retrait scolaire

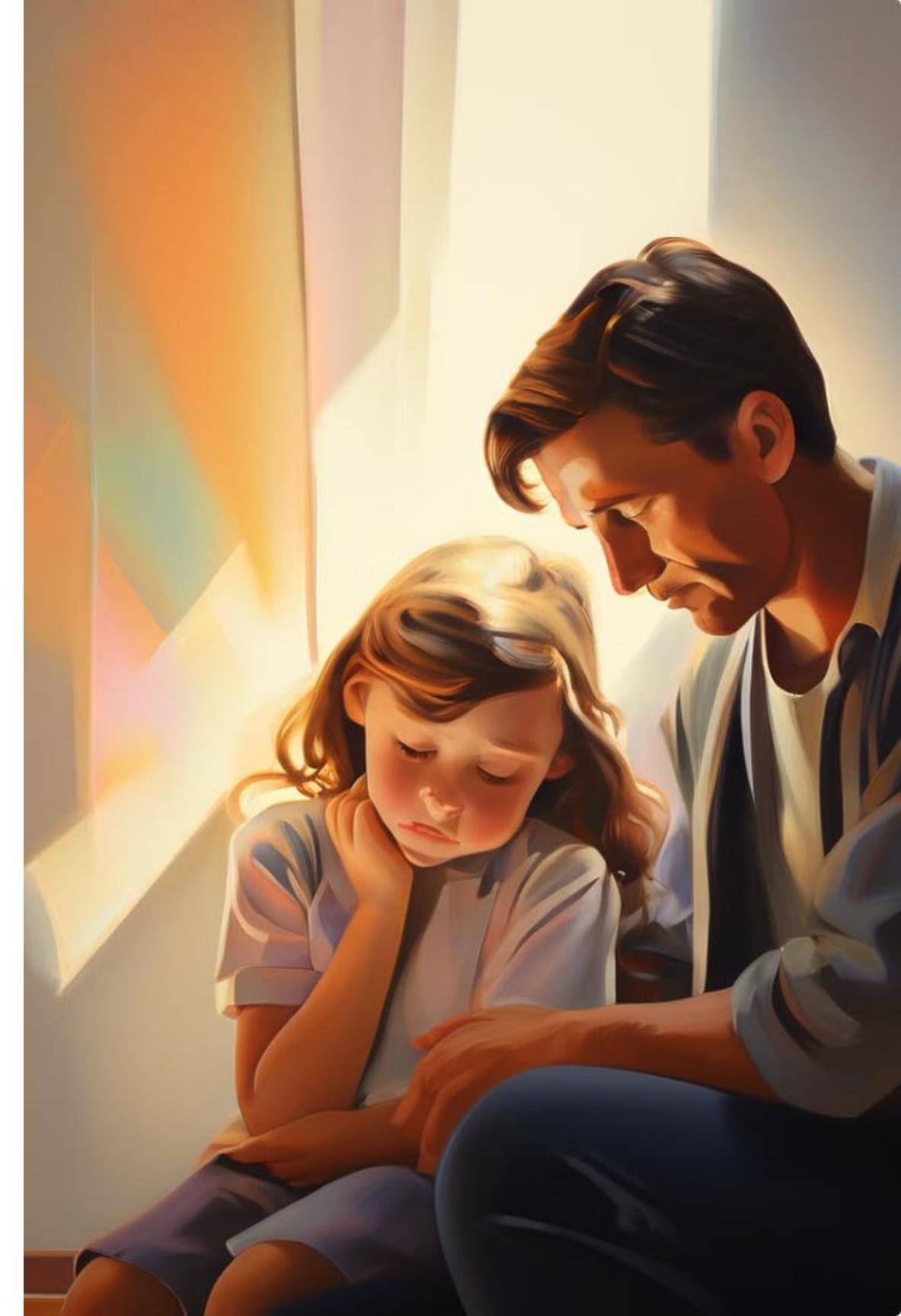
La pratique clinique nous indique que dans certains cas de refus scolaire anxieux, face à la détresse émotionnelle de leur enfant, les parents peuvent devenir hésitants dans leur positionnement concernant la fréquentation scolaire.

Dans ce cas, les parents peuvent tolérer voire approuver l'absentéisme de leur enfant de manière consciente ou inconsciente afin de les protéger d'une expérience douloureuse.

Berg (2002) suggère que la permissivité parentale associée au retrait scolaire est différente de l'attitude de surprotection parentale dans le refus scolaire anxieux.

Résolution de l'anxiété et attitudes parentales

- Des études récentes montrent que la résolution de l'anxiété chez l'enfant tend à faire disparaître les attitudes de surprotection parentale
- Face aux échecs précédents, certains parents peuvent renoncer à rescolariser leur enfant, donnant l'impression de ne pas être préoccupés par son retour à l'école
- Ce phénomène est particulièrement observé dans les cas de refus scolaire anxieux chronique et ancien



Évaluation de la détermination des parents



Conviction et nécessité

Évaluer la conviction des parents et de l'enfant sur la nécessité de la fréquentation scolaire

Besoins parentaux

Estimer les besoins des parents d'avoir leur enfant avec eux à la maison

Capacité d'observation

Évaluer la capacité des parents à repérer chez leur enfant l'exagération des symptômes somatiques pour éviter l'école

Efforts familiaux

Examiner les efforts passés et actuels de la famille pour favoriser la fréquentation scolaire de l'enfant

L'exclusion scolaire

- **Définition par Heyne et collaborateurs** : Absence de l'école ou d'activités scolaires spécifiques, pour une période quelconque, à l'initiative de l'école
- **Exclusion du cadre** : L'utilisation licite de la suspension et de l'exclusion dans un cadre disciplinaire ne rentre pas dans cette définition



Critères de l'exclusion scolaire

Exclusion disciplinaire inappropriée

L'exclusion scolaire concerne l'exclusion disciplinaire « inappropriée » et la suspension abusive.

Par exemple, cela peut inclure une expulsion illégale ou une suspension pour la convenance de l'école.

Incapacité d'adaptation de l'école

L'école n'a pas la capacité (ou refuse) de s'adapter pour répondre aux besoins physiques, sociaux-émotionnels, comportementaux ou scolaires de l'enfant.

Un exemple serait un élève avec une légère déficience intellectuelle qui ne peut être accueilli que deux demi-journées par semaine en raison de l'indisponibilité de son AESH (Accompagnants des Élèves en Situation de Handicap).

Critères de l'exclusion scolaire

Découragement de la présence

L'exclusion scolaire peut également se manifester par le fait de décourager un enfant d'être présent. Par exemple, un enfant qui éprouve des difficultés scolaires est invité à passer la journée à la maison le jour des évaluations académiques nationales.





Les profils mixtes

Dans certains cas un enfant peut présenter un profil mixte (refus scolaire anxieux et école buissonnière ou retrait scolaire). C'est généralement l'histoire du trouble qui permet de mettre en avant ce type de profil.

Dans ce cas, il faudra prendre en charge les deux problématiques en s'appuyant sur des protocoles complémentaires pour le retrait scolaire ou l'école buissonnière. L'ordre dans lequel les problématiques seront traitées ne dépendra pas de la chronologie de l'histoire du trouble, mais de la demande de la famille.

En effet, dans ce cas le suivi est généralement long et complexe. Par conséquent l'adhésion de l'enfant et de la famille est essentielle et elle sera facilitée si le professionnel tient compte de leurs priorités dans la mise en place du suivi.

Les questionnaires présentés vous aideront à repérer le refus scolaire anxieux et à faire la distinction entre les types d'absentéisme scolaire.

Quand ne parle-t-on pas de phobie scolaire ?



Absence d'anxiété

On ne parle pas de refus scolaire anxieux quand l'enfant ne présente pas d'anxiété à propos de la fréquentation scolaire.



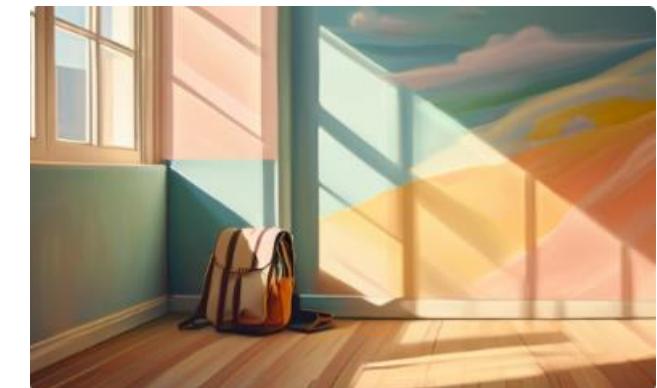
Dissimulation des absences

Le refus scolaire anxieux n'est pas caractérisé lorsque l'enfant cache ses absences à ses parents.



Trouble des conduites

On ne parle pas de refus scolaire anxieux quand l'enfant présente un trouble des conduites.



Absence du domicile

Ce n'est pas un refus scolaire anxieux si l'enfant est rarement à la maison pendant les temps de classe.

Quand ne parle-t-on pas de phobie scolaire ?



Manque d'intérêt scolaire

On ne parle pas de refus scolaire anxieux quand l'enfant manque d'intérêt pour le travail scolaire.



Manque d'incitation parentale

Ce n'est pas un refus scolaire anxieux si l'enfant n'est pas incité à la fréquentation scolaire par ses parents.

Quand parle-t-on de refus scolaire anxieux ?



Détresse émotionnelle

On parle de refus scolaire anxieux quand l'enfant présente une détresse émotionnelle à propos de la fréquentation de l'école (anxiété, colère, dépression, symptômes somatiques) et cherche à convaincre ses parents de l'autoriser à rester à la maison.

Comportement à la maison

L'enfant ne présente pas de comportement antisocial et est habituellement présent à la maison pendant les heures de classe (environnement « sûre »). Il exprime une volonté de faire du travail scolaire.

Attitude des parents

L'enfant ne cache pas à ses parents ses absences et ces derniers l'incitent à la fréquentation de l'école.

L'histoire du Refus Scolaire Anxieux (RSA) ou de phobie scolaire

Le refus scolaire : un phénomène ancien lié à l'obligation scolaire





Clarifions le terme PHOBIE SCOLAIRE avant d'aller plus loin

Le terme "phobie scolaire" ou "refus scolaire anxieux" soulève soulève des questions importantes dans le domaine de la santé santé mentale.

Il est crucial de noter que ces termes n'apparaissent pas en tant qu'entités spécifiques dans les classifications internationales internationales des maladies mentales, telles que le DSM-5 5 (Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders) ou la CIM-11 (Classification Internationale des Maladies).

Cependant, certains des symptômes associés à cette condition figurent dans le DSM en tant qu'éléments constitutifs de certains troubles anxieux, notamment l'anxiété de l'anxiété de séparation, la phobie spécifique et le trouble anxiété sociale.



Définition historique :

Le refus scolaire existe probablement depuis la fin du XIX siècle, lorsque la fréquentation scolaire a été rendue obligatoire dans la plupart obligatoire dans la plupart des pays occidentaux.

Les premiers travaux portent sur l'école buissonnière, ou *truancy* en anglais. Ce terme désigne un refus scolaire par manque de motivation, sans détresse émotionnelle au premier plan.

Le jeune cache ses absences scolaires à ses parents, et occupe son temps libre en dehors du domicile, souvent avec un groupe de jeunes dans la même situation.



Premières Observations Psychanalytiques

- **1932** : Isra T. Broadwin, psychanalyste américaine, identifie une forme particulière de refus scolaire où l'enfant refuse de quitter sa maison avec une grande anxiété à l'idée d'aller à l'école.
- **1941** : Adelaïde Johnson introduit le terme de "phobie scolaire" pour décrire un tableau clinique où "*les enfants, pour des raisons irrationnelles, refusent d'aller à l'école et résistent avec des réactions d'anxiété très vives ou de panique quand on essaie de les y forcer*".
- **Distinction importante** : La phobie scolaire ne doit pas être confondue avec un trouble phobique simple, comme par exemple la phobie de l'eau.

Origine du terme 'phobie scolaire'

En proposant le terme de « phobie scolaire », Johnson, Falstein et Svendsen (1941) placent la dimension émotionnelle au cœur de la description de ce sous-groupe d'enfants refusant d'aller à l'école dans un contexte psychopathologique, alors même qu'ils aiment apprendre, réussissent bien et désirent aller en classe. Ainsi, ils les distinguent de ceux qui n'y vont pas par manque d'intérêt.

Dès 1957, Johnson lui-même revient sur ce terme, soulignant que ce phénomène n'est pas dû à la phobie de l'école mais à une difficulté de séparation.



Émergence du terme 'school refusal'

1

Années 1960

À partir des années 1960, la notion de « school refusal » émerge. Référence : Hersov, 1960

2

Traductions françaises

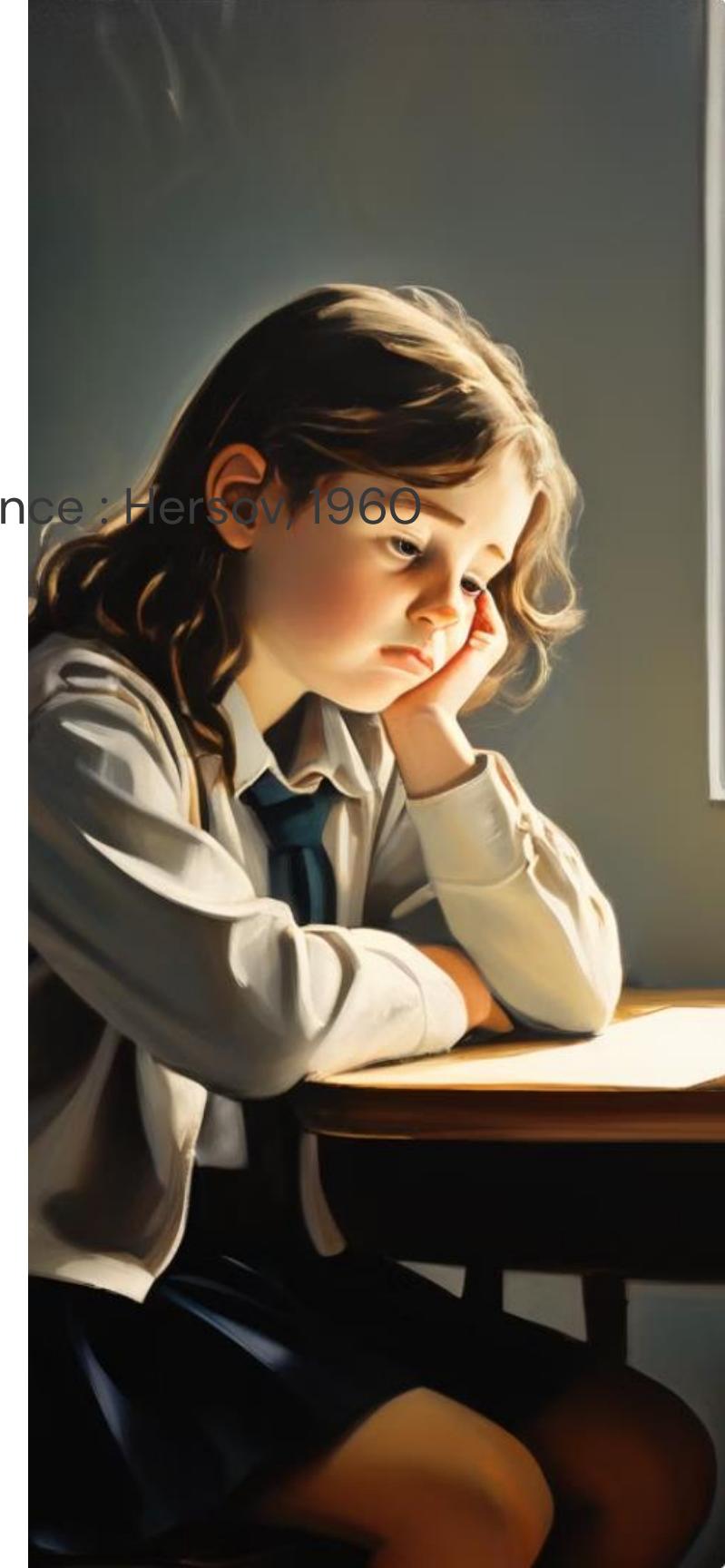
Différentes traductions françaises sont utilisées :

- Refus scolaire
- Refus scolaire anxieux
- Refus de l'école
- Refus d'aller à l'école

3

Objectif

But : souligner la variété des troubles émotionnels anxieux et dépressifs sous-tendant le comportement de « refus »





Définition par Ajuriaguerra

En 1974, Ajuriaguerra propose une définition de ce phénomène et parle d'enfants et d'adolescents qui « *pour des raisons irrationnelles, refusent d'aller à l'école et résistent avec des réactions très vives d'anxiété ou de panique, quand on essaie de les y forcer* ».

Malgré l'apparition du terme de « refus scolaire anxieux », l'expression « phobie scolaire » est encore fréquemment retrouvée dans la littérature.

Elle est surtout utilisée par convention et la très grande majorité des études considère qu'il ne s'agit pas d'une peur de l'école, mais davantage de difficultés psychologiques multiples avec pour conséquence l'impossibilité de se rendre à l'école.

Complexité du refus scolaire

Il s'agit d'un trouble complexe pouvant être associé à des troubles troubles psychiatriques très variés.

Source : Estelle Caron. Traitement du refus scolaire anxieux à l'adolescence : évaluation d'un évaluation d'un programme de thérapie cognitive et comportementale en hospitalisation de hospitalisation de jour. Médecine humaine et pathologie. 2018. dumas-02956190
<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02956190/document>



Définition nosologique

- Le statut nosologique du RSA est incertain et ne constitue pas une catégorie diagnostique indépendante dans les systèmes de classification internationaux des troubles mentaux.
- Dans le DSM-5, le RSA est mentionné parmi les critères du trouble anxiété de séparation comme une "*réticence persistante "réticence persistante ou refus d'aller à l'école, ou ailleurs, en raison de la peur de la séparation*".
- Le RSA est présenté comme une manifestation comportementale d'un trouble anxieux.
- La Classification Internationale des Maladies (CIM-10) ne mentionne pas explicitement le RSA.

Source : Estelle Caron. Traitement du refus scolaire anxieux à l'adolescence : évaluation d'un programme de thérapie cognitive et comportementale en hospitalisation de jour. Médecine humaine et pathologie. 2018. dumas-02956190 <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02956190/document>



Utilisation du terme 'refus scolaire anxieux'

- Nous utiliserons le terme de **refus scolaire anxieux**
- Ce choix vise à être au plus près de la **réalité clinique** de ce phénomène
- Cette terminologie est en accord avec la recherche scientifique actuelle

Refus scolaire anxieux : intérêt et limites du terme

1

Avantages du terme

La notion de refus scolaire anxieux présente l'avantage de souligner la prédominance et la diversité des troubles anxieux en jeu (anxiété de séparation, trouble anxiété sociale, anxiété généralisée...).

Elle évite de regrouper un ensemble de problématiques qui n'ont en commun que l'absentéisme.

2

Distinction claire

Cette notion permet une distinction claire entre refus scolaire anxieux et école buissonnière, distinction essentielle dans la compréhension des difficultés de l'enfant et dans la mise en place de stratégies de prise en charge.



Interprétation du terme « refus »

L'utilisation de « refus » peut suggérer un refus volontaire de l'élève, évoquant un comportement de délinquance ou un manque de motivation.

Analogie avec la peur du vide

Analogie avec la peur du vide : refuser un saut en chute libre par peur, en disant « pas envie ».

Nature émotionnelle du refus

Le refus dans ces cas est émotionnel, malgré l'apparence d'un choix volontaire.

L'opposition possible face à la contrainte ne diminue pas la nature émotionnelle du refus.

1

2

3

4

5

Nature psychoaffective du trouble

Cette interprétation ne reflète pas la nature psychoaffective du trouble.

Exemple de l'arachnophobie

Exemple de l'arachnophobie : refuser de visiter un grenier potentiellement infesté d'araignées.

Signification du terme 'refusal' en anglais

Le terme *refusal* en anglais possède aussi une signification hippique, désignant la situation où le cheval se bloque, se cabre face à un obstacle.

Ce second sens est plus proche de la réalité clinique de ces enfants.

Il s'agit de l'expression d'une impossibilité à aller à l'école ou à y rester, même si parfois l'enfant ne parvient pas à en dire autre chose que « *je n'ai pas envie d'y aller* ».



Bucéphale était un cheval d'une très grande beauté, mais aucun cavalier ne pouvait l'apprivoiser. Il était terriblement nerveux, ruait, se cabrait et finissait par désarçonner le cavalier imprudent.

Aussi, tous disaient de lui que c'était un cheval méchant et agressif. Mais lorsqu'on amena Bucéphale à Alexandre le Grand, celui-ci se garda bien de porter pareil jugement.

Il examina longtemps l'attitude de la bête et découvrit qu'elle avait tout simplement peur de son ombre. Il tourna donc la tête de Bucéphale vers le soleil et, là maintenant dans cette direction, il put le rassurer, sécuriser...et bientôt l'apprivoiser.





Limites du terme 'anxieux'

- L'utilisation du terme « anxieux » exclut des cas d'absentéisme liés à des problématiques psychoaffectives sans trouble anxieux spécifique
- Certains enfants remplissent les critères du refus scolaire anxieux sans présenter de trouble anxieux ou psychopathologique constitué
- Attention aux situations pouvant conduire à tort à écarter la présence d'anxiété

Comportements masquant l'anxiété

C'est le cas des enfants présentant des comportements qui de prime abord ne font pas penser à de l'anxiété (opposition, troubles du comportement...) alors qu'ils sont des signes d'anxiété et qu'ils sont la conséquence des contextes de forçage.

De plus, certains enfants, bien qu'anxieux, ne présentent pas les signes d'anxiété classiquement retrouvés (tremblements, agitation, etc.).

D'autres n'expriment pas d'anxiété et rationalisent leur vécu en mettant en avant toutes sortes de raisons expliquant leur refus de se rendre en classe et cherchent à négocier pour ne pas y être confronté.





Inconscience de l'anxiété par l'enfant

L'enfant lui-même ne se rende pas compte qu'il est anxieux.

Il se focalise sur son expérience somatique, sans l'attribuer à des conséquences anxieuses, il se plaindra d'une grande fatigue ou dira qu'il est malade.

Malgré ces deux limites et comme indiqué précédemment, le terme de refus scolaire anxieux est actuellement celui qui correspond le mieux à la clinique du trouble et qui est utilisé dans les recherches scientifiques actuelles.

Le Refus Scolaire : Un Phénomène Répandu

Le refus scolaire touche de nombreux jeunes à différents stades de leur scolarité. Voici quelques faits importants à connaître :

- Plus d'un quart des jeunes s'engageront dans un certain degré de refus scolaire au cours de leur scolarité, allant des plaintes et des menaces pour éviter l'école à l'absence de l'école pendant des mois, voire des années.
- La peur ou une phobie spécifique de quelque chose à l'école ne représente qu'un petit pourcentage des jeunes qui refusent l'école.
- Le refus de l'école atteint son paroxysme à plusieurs moments du développement, notamment à
 - l'entrée en maternelle,
 - entre 7 et 9 ans,
 - et à nouveau à l'entrée au collège ou au lycée.
- Les garçons et les filles sont également touchés.



Le Refus Scolaire : Un Phénomène Répandu

1. Pensées

2. Sentiments physiques

3. Émotions

4. Comportements



1. Pensées

1

Pensées liées à l'école

- Je n'aime pas la cour de récréation
- De toute façon, je ne suis pas bon à l'école
- C'est plus amusant au centre commercial/à la maison où je peux faire ce que je veux
- Ce n'est pas juste que je doive aller à l'école. Je veux rester à la maison avec maman et le nouveau bébé

2

Pensées liées aux interactions sociales

- Les autres enfants se moqueront de moi

3

Pensées liées à l'anxiété

- Et si grand-mère ne vient pas me chercher après l'école ?
- Que faire si je ne trouve pas ma salle de classe ?

Note : Les très jeunes enfants peuvent être incapables d'identifier des pensées de peur spécifiques.



2. Sentiments physiques



IJ ŅÓPÖY ŅCEÑP Ö MØ R ŅÑ PUPÑ

Les enfants souffrant de refus scolaire peuvent ressentir des vertiges ou étourdissements, ainsi que des maux de tête fréquents.

Ces symptômes physiques sont souvent liés à l'anxiété et au stress.

Problèmes digestifs

Les mictions fréquentes et/ou diarrhée, les maux d'estomac ou douleurs abdominales, et même les vomissements sont des manifestations courantes du refus scolaire.

Ces symptômes reflètent l'impact physique du stress sur le système digestif.

Signes d'anxiété physique

Un cœur qui bat la chamade, des secousses ou tremblements, et un essoufflement ou hyperventilation sont des signes physiques d'anxiété intense.

La tension musculaire est également fréquente chez les enfants confrontés au refus scolaire.

3. Émotions



Colère et Irritabilité

La colère et l'irritabilité sont des émotions courantes chez les enfants en refus scolaire. Ces sentiments peuvent être dirigés vers eux-mêmes, leurs parents ou l'école.



Anxiété et Peur

L'anxiété, l'inquiétude et la peur sont au cœur du refus scolaire. Ces émotions peuvent être intenses et paralysantes pour l'enfant.



Embarras et Honte

L'embarras et la honte sont souvent ressentis par les enfants en refus scolaire, surtout face à leurs pairs ou à leurs enseignants.



Solitude et Tristesse

La solitude et la tristesse peuvent s'installer chez l'enfant qui s'isole de ses camarades et de la vie scolaire.

4. Comportements

Ì MĀDĀÑCEMPĀOÓCE ÓOŘCÉP ÑCE

Les enfants souffrant de refus scolaire peuvent montrer des comportements tels que :

- S'accrocher ou refuser de se séparer d'un parent
- Se plaindre
- Pleurs ou crises de colère
- S'enfuir ou se cacher

Comportements scolaires scolaires

Dans le contexte scolaire, on peut observer :

- Ne pas rendre ses devoirs ou ses travaux
- Sécher les cours ou sécher l'école
- Troubles de la concentration

Comportements sociaux et sociaux et émotionnels

D'autres comportements peuvent inclure :

- Appels téléphoniques ou textos fréquents à un parent
- Le mensonge
- Retrait des autres

Í ÒΦ ΜΡΩÓΑΕÑÓΡ ΆΜΩΡΝΙΕÓΡ ΡÓÔÑCE ΜΛΗÑPÜÑCE



Impacts scolaires et sociaux

Le refus scolaire peut entraîner une chute ou un échec scolaire, ainsi qu'un absentéisme scolaire croissant.

Les enfants peuvent également faire face à un rejet par les pairs, ce qui affecte leur développement social.

Perturbations familiales

Les tensions conjugales et la discorde entre frères et sœurs sont des conséquences fréquentes du refus scolaire, créant des perturbations familiales significatives.

Effets sur la santé et l'avenir

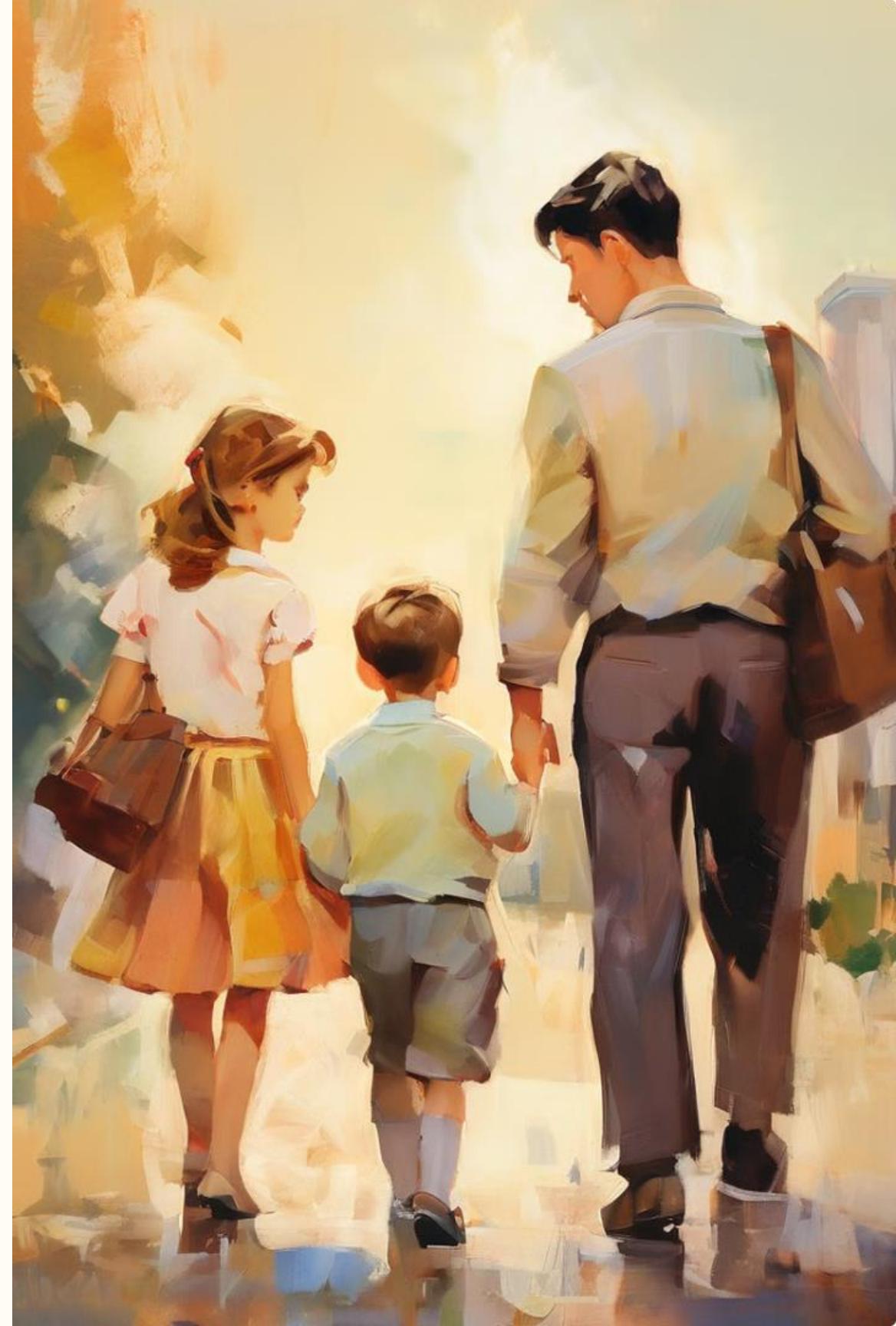
Le refus scolaire peut entraîner des problèmes de sommeil et une réduction des perspectives d'emploi ou de carrière à long terme pour l'enfant.

L'impact du refus scolaire scolaire sur les jeunes enfants

Les premières années (2-7 ans) sont une période de transition où les enfants apprennent à s'éloigner de leurs parents.

Certains expriment leur détresse par des maux d'estomac, des crises, etc.

Bien que ces comportements devraient s'atténuer, certains enfants ont du mal à s'adapter et refusent d'aller à l'école, de manière continue ou intermittente.



Impact du refus scolaire sur les enfants plus âgés

Certains enfants gèrent bien l'école maternelle mais deviennent anxieux quand les exigences augmentent

1

Les raisons du refus scolaire sont variées variées pour les enfants plus âgés et les adolescents

2

Le refus scolaire peut survenir à tout moment, souvent lors du passage au collège ou au lycée

3

Certains ont un historique de refus intermittent qui s'aggrave au collège ou au lycée

4

Refus scolaire chez les adolescents

- Le refus scolaire peut apparaître quand les exigences dépassent la capacité de l'adolescent à y faire face
- Exemple : un adolescent anxieux face aux présentations orales trouvera l'école plus désagréable
- Pour certains, la vie hors de l'école devient plus attrayante que l'école elle-même
- Les deux groupes cherchent principalement à sécher les cours ou l'école
- Comportements associés :
 - Mensonges sur leurs activités
 - Non-achèvement du travail à temps
 - Risque de retard scolaire
 - Comportements à haut risque (drogues, alcool)



Importance de comprendre et d'agir

Que votre enfant présente des difficultés dès l'âge de deux ans ou qu'il ne soit pas encore à l'école primaire, voire au collège ou au lycée, il est important que vous vous attachiez rapidement à comprendre les raisons de ses difficultés et que vous lui fournissiez des outils pour l'aider à s'adapter.

Plus le refus scolaire persiste, plus les comportements s'enracinent et, comme on peut s'y attendre, plus ils sont difficiles à corriger.

L'histoire de Leora

Leora est une petite fille de 6 ans et demi, brillante, extravertie et très appréciée, qui est récemment devenue grande sœur.

Elle n'a rencontré aucune difficulté à l'école maternelle, ni lors de la transition vers le jardin d'enfants, ni lors de son retour à l'école en première année.

Ses enseignants indiquent qu'elle répond aux attentes scolaires, voire les dépasse, et qu'elle a un bon groupe d'amis.



Détails sur Leora

Depuis le retour des vacances d'hiver, Leora a développé une forte aversion pour l'école.

Elle se plaint et fait des crises de colère la plupart des matins, feint d'être malade et, plus récemment, s'est même enfuie de l'école en essayant de rentrer chez elle à pied.

Les parents sont conscients que Leora est jalouse du temps que sa nouvelle petite sœur passe seule à la maison avec sa mère, mais aucun raisonnement ni aucun moment particulier passé avec elle ne semble y changer quoi que ce soit.



Détails sur Leora

Le père de Leora pense que sa femme devrait simplement déposer Leora à l'école et partir, mais la mère de Leora trouve cela particulièrement difficile lorsque Leora pleure et supplie de rester à la maison.

En outre, elle s'interroge sur l'importance de l'absence de Leora à l'école alors qu'elle est encore si jeune, mais elle est également d'accord avec la logique de son mari.

Le refus de Leora d'aller à l'école a contribué à accroître les perturbations familiales et les tensions conjugales.

Face à cette situation difficile, les parents ont pris la décision de prendre rendez-vous avec le conseiller scolaire pour obtenir de l'aide et trouver une solution à ce problème qui affecte toute la famille.



L'histoire de Josef

Josef est un garçon de 15 ans qui risque d'échouer en 11e année.

Depuis que sa famille a émigré il y a deux ans, il a du mal à s'intégrer dans sa nouvelle communauté.



G ÚPMÓDEØ ØHØCEN

- **Perception scolaire** : Josef a l'impression que ses professeurs lui imposent un niveau plus élevé que ses camarades.
- **Isolement social** : Les enfants de sa classe ne semblent pas savoir qu'il existe, ayant développé des groupes sociaux auxquels il n'appartient pas.
- **Ancien refuge** : Josef se débrouillait en aidant au magasin de son oncle après l'école, mais celui-ci a fermé suite à l'attaque de son oncle.
- **Absentéisme** : Depuis quelques semaines, Josef a cessé d'aller à l'école, passant ses journées à jouer en ligne et regarder la télévision.
- **Justification** : Il estime que ses notes sont déjà mauvaises et qu'il n'a pas intérêt à continuer d'essayer.
- **Évitement** : En restant à la maison, il évite de faire face à ses camarades qui se moquent de lui.
- **Rationalisation** : Bien qu'il risque de ne pas réussir sa onzième année, Josef se dit que quelques semaines suffiront.

**En conclusion
& à retenir !**



La Phobie Scolaire : Un Défi Complexé

La phobie scolaire est un trouble anxieux qui empêche certains enfants d'aller à l'école, provoquant une grande détresse chez l'enfant et sa famille.

Ce phénomène complexe nécessite une approche multidisciplinaire impliquant parents, enseignants et professionnels de santé.

Les Premiers Signes de la Phobie Scolaire

1

Réticence croissante

L'enfant montre une réticence grandissante à aller à l'école, interprétée initialement comme un caprice par les parents.

2

Échec des approches parentales

Les parents tentent diverses approches (punitions, récompenses) sans succès, remettant en question leurs compétences.

3

Mobilisation de l'école

L'école s'implique, avec l'intervention des enseignants et du psychologue scolaire face aux pleurs et au refus de l'enfant.

4

Orientation vers des spécialistes

Le psychologue scolaire oriente la famille vers un psychologue ou un pédopsychiatre pour une prise en charge adaptée.

I ÄE ÖNÖÒEÑ ÑÑ Ī ÜÓMÁMPÒÓ ÑP ÕMÍ ÜNÖNCÈÒÓ

Comportements régressifs

L'enfant développe un besoin excessif de contact physique avec le parent, notamment la mère.

Il peut demander à s'asseoir sur ses genoux ou à se blottir contre elle, comme un tout-petit.

Difficulté de séparation

L'enfant ne supporte plus de perdre sa mère de vue, la suivant dans toute la maison.

Cette angoisse de séparation s'étend progressivement à toutes les situations sociales.

Régression comme mécanisme de défense

Ces comportements régressifs sont une tentative inconsciente de l'enfant de trouver du réconfort face à un état d'insécurité, réactivant potentiellement des angoisses de la petite enfance.

L'Interruption de la Vie Sociale

Í ÞÓPPÐN AÐÖ NÖÐÐPÑ

La déscolarisation représente une rupture brutale dans la vie de l'enfant, le privant d'accès à l'autonomie, l'apprentissage et les relations sociales.

Conséquences développementales

Cette interruption survient à un moment critique du développement de l'enfant, où chaque semaine manquée peut avoir des conséquences importantes.

Extension à la sphère sociale

Progressivement, l'anxiété s'étend au-delà de l'école, affectant toutes les interactions sociales de l'enfant.

Appel au secours

Ce retrait social massif peut être vu comme un appel au secours inconscient de l'enfant face à une souffrance qu'il ne peut exprimer autrement.

I MĞMƏDƏN TƏNPİMPƏDƏN NƏPƏNCEF ÖÖCƏJƏP NÖNÇƏ

Perte de contrôle parental

- 1 Les parents perdent progressivement le contrôle de l'éducation de leur enfant, cédant souvent à ses exigences par épuisement ou culpabilité.
- 2 L'enfant peut devenir tyrannique, faisant des crises de colère et manipulant son entourage. La distinction entre caprice et pathologie devient floue.
- 3 Les parents vivent une profonde remise en question de leurs compétences, oscillant entre culpabilité et incompréhension face à la situation.
- 4 Cette crise familiale nécessite un accompagnement professionnel pour restaurer un cadre éducatif adapté et soutenir les parents dans leur rôle.

Les Signes Avant-Coureurs

Troubles du sommeil	Difficultés d'endormissement, réveils nocturnes, besoin de dormir avec les parents
Troubles alimentaires	Alimentation sélective, perte d'appétit, peur de vomir
Plaintes somatiques	Maux de ventre, nausées, autres douleurs inexplicées
É ORÓJPÚ ŅÑ AĽŐMÁMPŐÓ	Difficulté à quitter les parents, même pour de courtes périodes
Troubles du caractère	Irritabilité, crises de colère, comportement oppositionnel

La Prise en Charge Multidisciplinaire



Suivi psychologique

Thérapie individuelle pour l'enfant, visant à comprendre et traiter les causes profondes de l'anxiété.



Accompagnement familial

Soutien et guidance parentale pour restaurer un cadre éducatif adapté et gérer l'anxiété de l'enfant.



Collaboration avec l'école

Mise en place d'interventions visant un retour progressif à l'école, avec des aménagements adaptés aux besoins de l'enfant.



Suivi médical

Évaluation et traitement des symptômes physiques associés, parfois avec un traitement médicamenteux si nécessaire.

Vers un Dénouement Progressif

1

Patience et persévérance

La guérison de la phobie scolaire est souvent un processus long, nécessitant patience et persévérance de la part de tous les acteurs impliqués.

2

Réintégration progressive

Le retour à l'école se fait généralement de manière très graduelle, avec des étapes adaptées au rythme de l'enfant.

3

Transformation familiale

La résolution de la phobie scolaire s'accompagne souvent d'une transformation de la dynamique familiale, nécessitant des ajustements de tous.

4

IL ÙJ ÆØMDÑÑ NØØPØØPÑ

Même après la résolution apparente, une vigilance reste nécessaire pour prévenir d'éventuelles rechutes, notamment lors de périodes de transition.



Aidez-moi à
identifier le
comportement de
mon enfant !

Liste des comportements à améliorer chez mon enfant

ÉLÈVE

ENSEIGNANT

PARENT

DIRECTION D'ÉCOLE

PERSONNEL DES SERVICES COMPLÉMENTAIRES

AUTRES INTERVENANTS SCOLAIRES



Cochez les comportements présents chez votre enfant que vous aimeriez voir s'améliorer.

Source : Massé, L., Verreault, M. et Verret, C., avec la collaboration de Boudreault, F. et Lanaris, C. (2011). *Mieux vivre avec le TDA/H à la maison : programme pour aider les parents à mieux composer avec le TDAH de leur enfant au quotidien*. Montréal, Qc : Chenelière Éducation.

Phase d'investigation



Massé, L., Malo, C., Roberge, K. et Guimont, M.P. v

Tiré de : www.fse.ulaval.ca/recherche-ng/jaimonplan

Comportements à améliorer

Agressivité et opposition

- Démontre de l'agressivité physique envers les autres (camarades de classe, membres de la famille, enseignants, etc.).
- Démontre de l'agressivité psychologique envers les autres (camarades de classe, membres de la famille, enseignants, etc.) : verbale (insultes, injures, etc.) ou sociale (médisances, rumeurs, etc.).

Anxiété

- A des problèmes de sommeil (difficulté à s'endormir, réveils fréquents pendant la nuit, cauchemars, etc.).
- Se plaint de malaises physiques (maux de tête, maux de ventre, maux de cœurs, tensions).
- A besoin d'être constamment rassuré.
- A des réactions excessives par rapport à certaines situations ou certains événements (aller à l'école, dormir chez des amis, se faire garder, etc.).
- S'inquiète de commettre des erreurs ou de se tromper.

Dépression

- Pleure facilement ou souvent.
- Dit qu'il veut mourir ou menace de se suicider.
- A peu d'appétit.
- Est très pessimiste.
- Veut toujours rester seul.
- N'apparaît pas heureux ou apparaît souvent triste.

Estime de soi

- Se dénigre beaucoup (« Je ne suis pas intelligent ! », « Je ne vaut rien ! », etc.).
- N'est pas fier de lui.
- Se compare négativement aux autres élèves.

Réalisation des devoirs

- Fait souvent des erreurs d'inattention dans ses travaux scolaires.
- A de la difficulté à organiser ses tâches, son matériel scolaire ou ses activités.
- Met beaucoup de temps avant de se mettre au travail.
- Se décourage ou abandonne facilement lorsqu'une tâche est difficile.
- Prend beaucoup de temps à réaliser une tâche.
- Perd ou oublie souvent ses fournitures scolaires ou ses objets personnels.
- A de la difficulté à se rappeler ce qu'il doit faire.
- Refuse de réaliser ses devoirs ou trouve toutes sortes d'excuses pour éviter de se mettre au travail.
- Se frustré à la moindre difficulté.

Réalisation des devoirs

- N'effectue ses devoirs que si l'un des parents s'assoit à ses côtés pendant toute la période.
- Éprouve des difficultés à rester assis.
- Est facilement distrait par les bruits ou les activités des autres membres de la famille.
- Attend à la dernière minute pour réaliser un travail ou étudier.
- Étire tellement la période des devoirs que celle-ci s'avère encore plus pénible.
- Ne rapporte pas à l'école ses devoirs réalisés à la maison.
- Ne se soucie pas de la qualité de son travail.
- Invoque qu'il ne comprend pas ou que les devoirs sont trop difficiles.
- Remet des travaux scolaires bâclés.
- S'oppose souvent aux demandes des parents ou argumente.

Départ pour l'école

- Se couche trop tard et éprouve de la difficulté à se lever le matin.
- Prend beaucoup de temps à faire sa routine.
- Rate son autobus souvent.
- Oublie les effets nécessaires à sa journée d'école.
- Refuse de partir à l'école.
- Invoque souvent qu'il est malade afin de rester à la maison.
- Arrive en retard à l'école.

Intégration sociale

- Se fait difficilement des amis.
- A peu d'amis.
- Intimide les autres.
- Se fait intimider.
- Dit que personne ne l'aime.

Motivation scolaire

- Est insatisfait de ses résultats scolaires.
- N'accorde pas de valeur à l'école ou aux apprentissages scolaires.
- Ne manifeste pas d'intérêts aux activités scolaires.
- Manifeste des attitudes négatives envers ses enseignants.
- Ne croit pas qu'il puisse réussir à l'école.
- Ne travaille que pour obtenir de bonnes notes, pas pour développer ses compétences scolaires.

Autres problèmes

- Consomme des substances psychoactives avant ou pendant les heures scolaires.
- Temps excessif d'utilisation des écrans (ordinateur, tablette, téléphone mobile, jeux vidéo, télévision, réseaux sociaux, etc.)